



WWW.ZOOGALERIE.FR — NANTES

Zoo galerie présente
WORKING CLASS HERO
Une exposition de
Benjamin Valenza
aidé de Stéphane Barbier-Bouvet
du 12 mars au 23 avril 2011

Working Class Hero pourrait être la traduction d'un rêve de l'artiste qui le mettait en scène, accompagné de son acolyte Stéphane Barbier-Bouvet, dans une sorte de *Metropolis* tentaculaire. Un bâtiment officiel, s'avérant être une bibliothèque dédiée à la conservation des plans des ateliers d'artistes depuis les origines de l'art, trône sur une place. Des plans adviennent des volumes et le rêve s'efface. Une chanson des seventies persiste, tenace.

Working Class Hero met en scène une situation de jeu, c'est-à-dire que l'exposition inclut dans l'espace un temps différent, celui d'une performance peut-être déjà passée ou d'un film possiblement à venir. Elle amorce autant de récits que d'architectures, mêlant sur plans styles et époques en un baroquisme épique. Les sept cimaises — dessinées par Stéphane Barbier-Bouvet — qui présentent ces esquisses créent une chronologie désordonnée au double sens de l'architectonique : à la fois coordination des savoirs en un système et art du lien entre structure et construction.

Seul, sur son trépied, le roc rejoue le type de sculpture primordiale qu'est la pierre levée, échappant à l'anthropomorphisme (s'il n'avait eu que deux pieds) et au design (s'il en avait eu quatre) pour s'établir en un équilibre perturbant.

Quant aux blocs de béton posés sur l'estrade — à la fois scène et plateau de jeu —, ils semblent en attente d'un placement satisfaisant... mais selon quel point de vue ? Nous sommes en effet dans l'impossibilité d'une vue globale de l'exposition, les images se superposant les unes aux autres au travers des claustras grillagées tandis que par sa forme octogonale, la scène nous fait face en permanence.

Zoo galerie
49 chaussée de la Madeleine
F_44000 Nantes

Tram ligne 2-arrêt Delrue
Du mercredi au samedi, 15h_19h
www.zoogalerie.fr

audelaunay@zoogalerie.fr
Zoo galerie reçoit le soutien de la Mairie de Nantes, de la Région des Pays de la Loire,
du Conseil Général de Loire Atlantique et du Ministère de la Culture (Drac des Pays de la Loire).
Cette exposition reçoit le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.



Images de gauche et droite : Vues de l'exposition *Man With Object*, Galerie Claudia Gröflin, Zurich, juillet 2010.
 Au centre : Vues de l'exposition *Parenthèse de Swoon*, Galerie Fluxia, Milan, juillet 2010.

[...] « L'idée de créer des situations était quelque chose de capital dans mes premiers travaux ; les différents objets que je produisais étaient liés entre eux autour d'installations, comme par un champ lexical, ou pour être plus poétique, de quelque chose proche de la prosodie ; ils pouvaient appartenir à un système... Un récit fragmenté construit autour d'échantillons ré-enchantés. [...] Les mots ont une dimension physique autant que réflexive. Texte et image sont liés et s'entrecroisent depuis des siècles, je ne ferai donc pas ici la liste des artistes qui m'ont permis d'envisager d'utiliser le texte dans un travail plastique. La poésie [...] me permet d'écrire ma propre version du pittoresque. Elle me permet également de vandaliser la langue, et de travailler le texte comme une matière physique. [...] »

C'est pour cela que je suis influencé par certains récits épiques qui sont souvent découpés en épisodes, dont la vocation est l'apprentissage, souvent pas si éloigné du rite de passage. La plupart d'entre eux nous sont parvenus par des transmissions orales. J'aime l'idée qu'ils se soient transformés au fil des siècles et qu'ils se soient chargés de différentes subjectivités. Ils sont tous construits autour de moments clés, d'actes héroïques à accomplir, des « Gesta » ; je crois ne faire qu'essayer d'assembler des gestes dans mon travail. »

Extrait des réponses données lors d'une interview pour la revue *Flash-Art*, mars 2010.

Benjamin Valenza

Né en 1980 à Marseille, vit et travaille à Lausanne.

2007 - Diplôme Supérieur en Arts Visuels, E.C.A.L Université d'Art de Lausanne, Suisse

2006 - Membre fondateur de la Galerie 1M3, Lausanne, Suisse

2002 - Licence en Histoire de l'art, Université d'Aix-en-Provence, France

Expositions personnelles

2011

Musée Rath, Genève

Ribordy Contemporary, Genève

The Ephemerall Cosmogony : Cornu Copia, Forde, Genève

Zoo galerie, *Working Class Hero*

The Ephemerall Cosmogony : Genesis, Form Content, Londres (24 fév-27 mars)

2010

Que nul n'entre ici qui ne soit géomètre, Palais de Tokyo - Module 2, Paris

Man with objects, Claudia Groeflin gallery, Zurich

Twice upon a time, Art since the summer of 69, New York

2009

Untitled, Fluxia Gallery, Milan

L'apparition de l'ombre, Circuit, Lausanne

Now he following the success of changing times, Castillo- Corrales, Paris

2008

I need false raffles, to know in which direction the wind breathes..., Wartesaal, Zurich

Nothing Belongs to Me, Jan Winkelmann Gallery, Berlin

2006

Etats Second, curated by V. Safavi, Atelier 304, Genève

Expositions collectives (sélection)

2010

A stone is a stone, Swiss Institute, Milan

BBQ d'hiver, Galerie J, Lausanne

2009

Stone garden, Salon 94, New York, USA

As small as it gets, Art since the summer of 69, New York

Born as geneveise 2, Forde, Genève

Performance, Transboavista, Lisbonne

Born as geneveise 1, Hayward gallery, Londres

La 2,555555555° dimension, Galerie 1M3, Lausanne

T, Centre d'édition contemporaine, Genève

ACCROCHAGE [Vaud 2009], Espace Arlaud, Musée cantonal des Beaux Arts, Lausanne,

2008

Made by Ecal, Ecal, Lausanne

Josef Hannibal & friends, Zoo Art Fair, Londres

Josef Hannibal now!, Blancpain Art Contemporain, Genève

Abstraction extension, Fondation Salomon, Alex

Multiply, Sous Station Lebon, Nice

FranceX, Galerie 1M3, Lausanne

2007

Nada Art Fair, Jan Winkelmann Gallery, Miami

The use of black hole as an energy source, Espace Basta, Lausanne

ACCROCHAGE [Vaud 2007], Espace Arlaud, Musée cantonal des Beaux Arts, Lausanne

SIJANG JEON EUN NEOMU ILEO, HEUNGMIROUN SAMUSIL JEON EUN NEOMU NEUZEO, Forde,

Genève

2006

Sound Syrup, Galerie 1M3, Lausanne, curated by Joseph Hannibal

Cabinet Budget, Atelier 304, Genève, curated by G.Pillet

Sonal, Arsenic, Lausanne, curated by Francis Baudevin

2005

Faits et gestes, Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, curated by Philippe Decrauzat

The Brussels Brain, Design-Brussels, curated by Jerszy Seymour



Images de l'exposition : *Que nul n'entre ici qui ne soit géomètre*, Module, Palais de Tokyo, Paris, septembre 2010.

Benjamin Valenza

The stone, the mask, the postcard, the stick, the megaphone

Benjamin Valenza's sculptures can be read as poetic systems that make sense in the geographic, semantic shift of temporal movement and through a re-contextualization of the use and function of symbolic objects. These lateral movements or shifts in space act not only as a mirror reflecting our codes, but through the production of a mental image that reveals them almost magically, unexpectedly. *Don Quixote Hip* includes more than one part, which put together create a disorienting effect. A wooden stick in its primary shape - whose function recalls both that of a tool for walking and a symbol of power – is shaped using aluminum, then painted and it is topped with a megaphone. "Don Quixote Hip" rests in its box, which reminds us of a musical instrument, waiting and dumb. During his performances, Benjamin Valenza uses the element as an extension of his own being: the stick as instrument that embraces the people present and draws attention, the megaphone as a prosthesis of expression. He reads the poem hidden in the envelope, he performs in front of an audience while the amplified sound unfolds in space.

Canned Panthéon is a mask freed from its original function: hiding from others, embodying a person or protecting one's self. Made out of shaped mirror-polished aluminum, it is hung in space to become mobile. Blind, it reflects a deformed image of the exhibition context where it hangs and shines in the light. Just like the mask, the stone on three feet – crutches that help it stand – will recall an object belonging to another community, eluding its function.

Hold your Tongue uses a symbol that only the community of vagabonds would understand. The object dominates, unprepared and out of its context, just like a residue favorable to the projection of a different sense. Its shape, a pink stone fixed to an oak beam – also leaning on metal crutches – recalls the shape of an open mouth and its tongue in a soundless scream. The title *Hold your Tongue* is written on one of its sides, whereas the text is present on most of its objects. Etched, glued, burnt, declared or painted it creates a poetic dimension that will overlap with the sculpture. The texts refer to standard of epic poems and literature: Homer's *Iliad* and *Odyssey*, *Journey to the End of the Night* by Céline, Cervante's *Don Quixote* or the *Time Machine* by H.G Wells.

Benjamin Valenza considers the gesture in its physical and sculptural shape, but also in a literal sense, as the task started by the hero to complete his great journey or crossing. The layers and the time in which they appear are very important, just like the sculpture, the text, and the image created through their dialectics. The spaces between the signs form places in which the imaginary tends to unfold.

The postcards, objects with a long popular tradition, are frozen under glass. The written part, hidden until the object is handled, acts as a trap into which a mental story or journey is projected. Each one evokes a gesture such as erasure, overlapping or even replacement. The verse is matched with a shift – the postal stamp – besides the text with an epic narration form. The hidden differences of sense, matter and shape, recall more an assembly of elements than a collage of elements – layers assembled one by one to start a story – and create an aura around the object, an enchantment linked to the different uses past and present. The co-existence between the elements, the sign, the text and the image created spaces of freedom with a variable set-up, dotted with anachronisms and cracks, both in meaning and matter.

The exhibit presented by Fluxia moves towards the format of the book and the epic poem.
Jeanne Graff



Images de l'exposition à la galerie Fluxia, Milan, octobre 2009.



Images de l'exposition *The Ephemeral Cosmogony*, Form Content, Londres, février-mars 2011.